



***Souveraineté, Reconfigurations et Recompositions:
le Mandé, l'Afrique de l'Ouest et le Monde***

***Sovereignty, Reconfigurations and Recompositions:
The Mandé Sphere, West Africa and the World***

**13e Colloque International des études Mandé
13th International Mande Studies Conference**

**Juin/June 21-24, 2027
Dakar, Sénégal**

**Appel à panels, tables rondes et communications
Call for Panels, Round Tables and Papers**

**Organisé par l'Association des études Mandé (MANS A)
Organized by the Mande Studies Association (MANS A)
(<https://mandestudies.org/>)**

Accueilli par / Hosted by l'Université Cheikh Anta Diop (UCAD), Dakar



**UNIVERSITE
CHEIKH ANTA DIOP
DE DAKAR**

Comité exécutif de la conférence / Conference Executive Committee:

Prof. William Moseley, Macalester College, USA, MANS A Past President (chair); Prof. Alain Joseph Sissao, Director, INSS/CNRST, Burkina Faso, MANS A President; Dr. Yao Marcel Kouakou, Université Jean Lorougnon Guédé de Daloa, Côte d'Ivoire, MANS A Regional Coordinator; Brandon County, Oberlin College, USA, MANS A Treasurer; Dr. Mamadou Lamine Sane, UCAD, Sénégal & Dr. Monica Labonia, Université de Gaston Berger, Sénégal (Senegal Focal Point for MANS A); Dr. Amadou Dramé, IFAN, UCAD, Sénégal

Thème de la conférence

Dans un monde en constante évolution, la souveraineté est devenue un concept de plus en plus contesté. Les États aspirent à une souveraineté absolue, mais celle-ci reste relative, négociée et soumise à certaines restrictions. Ces limitations comprennent les traités internationaux, les interdépendances économiques et les normes humanitaires. Depuis les années 1960, les États d'Afrique de l'Ouest ont accepté de déléguer ou de partager certaines prérogatives de leur souveraineté. On fait valoir que la mondialisation remet en cause la souveraineté des États, ce qui se traduit par des flux transnationaux (financiers, commerciaux, informationnels, migratoires). Ceux-ci érodent la capacité des États à contrôler leurs frontières et leurs économies nationales. Les multinationales, les ONG et les organisations internationales exercent parfois plus d'influence que certains États. Un autre aspect de cette contrainte sur la souveraineté apparaît lors de crises mondiales telles que les pandémies, le changement climatique ou le terrorisme transnational, qui nécessitent des réponses multilatérales qui remettent en cause la primauté de la souveraineté nationale au profit d'une interdépendance forcée. L'émergence d'acteurs non étatiques tels que les forces paramilitaires, les milices populaires, entre autres, mais aussi les entités supra-étatiques remettent davantage en cause le monopole de la violence légitime et l'autorité des États. Face à tout ce système, nous dirigeons-nous vers une souveraineté reconfigurée ? La souveraineté n'est pas appelée à disparaître, mais à se transformer, à se réinventer. Elle n'est plus tant une barrière hermétique qu'une capacité à agir dans un environnement interdépendant, à préserver l'autonomie décisionnelle et à garantir le bien-être des citoyens, même en collaborant et en partageant les responsabilités.

Dans son acception géographique, le *Mande* correspond à une vaste région Ouest-africaine située dans les bassins de la Gambie, du haut Sénégal, du haut et du moyen Niger, majoritairement habitée par les groupes *Soninke*, *Malinke*, *Bamana*, *Khassonke*, *Jula* et *Mandinka*. Situé entre le désert du Sahara et la zone forestière, il a été un carrefour historique dont les populations ont entretenu divers types de relations avec des groupes voisins (Peul, Mossi, Akan, Baoulé, Bété, Wolof, etc). C'est donc un espace social, politique et culturel marqué par une reconfiguration continue où réseaux de parenté, circulations commerciales et rituelles se sont imbriqués depuis plusieurs siècles.

Mosaïque mouvante qui a articulé des foyers centraux et périphéries où les équilibres se redessinent en fonction des conjonctures régionales et globales (changements climatiques, commerces transsaharien et atlantique, entre autres). Les recompositions les plus anciennement attestées s'observent dans l'Empire du Ghana (VIIIe–XIe siècles) où les *Soninke* structurent les premiers circuits sahéliens connectant chefferies et cités sur un vaste territoire. La fragilisation du Ghana au XIe siècle favorise l'émergence d'entités autonomes, amorçant une dynamique de recomposition régionale. À partir du XIIIe siècle, la centralisation impériale du Mali souvent associée à Sundjata Keita et à la Charte de Kurukan Fuga poursuit cette logique en intégrant une diversité d'entités socio-politiques dont l'autonomie fut constamment renégociée.

L'Afrique de l'Ouest constitue donc un terrain d'analyse fertile pour comprendre la dynamique de la souveraineté reconfigurée à long terme. L'héritage du Congrès de Berlin a favorisé la création de frontières étatiques qui remettent en question l'unité culturelle et linguistique d'Afrique de l'Ouest. C'est après les indépendances des années 1960 que les États africains héritent de cette forme de souveraineté moderne. Avec les États modernes, nous assistons à des recompositions sociales et culturelles à travers des identités transnationales, des dynamiques migratoires et d'autres pratiques. Ces dynamiques transfrontalières remettent en question l'unité nationale, fondation du système étatique postcolonial. Au niveau des défis démocratiques de la gouvernance, nous assistons à l'émergence de crises de capacité et de l'affirmation de la souveraineté.

Ce mouvement s'accompagne de recompositions politiques du contrat social à travers les revendications citoyennes, souvent exprimées en dehors des cadres étatiques traditionnels. Ces symptômes sont des tentatives de recomposer le sens de la souveraineté, afin de la rendre plus inclusive et plus représentative des aspirations populaires. Les exemples contemporains de la chute de la Fédération du Mali, la création du CEDEAO, et l'avènement de l'Alliance des États du Sahel (AES) signalisent des recompositions globales. Ainsi, les pressions exogènes et endogènes limitent la marge de manœuvre économique et politique des États d'Afrique de l'Ouest, affectant leur souveraineté économique. En outre, le lien entre terrorisme et insécurité entraîne la prolifération de groupes terroristes dans la zone de l'AES, sape le contrôle territorial, révèle la fragilité de leur souveraineté en matière de sécurité et oblige à des collaborations militaires externes (par exemple Barkhane, MINUSMA, TAKUBA au Mali; SABRE au Burkina Faso, Russie, Chine, Turquie, etc.).

Le treizième Colloque International des études mandé, qui se tiendra à Dakar (Sénégal), entend se concentrer sur les questions liées à la souveraineté, qui n'est pas un concept statique ni un attribut fixe de l'État. Il s'agit d'un champ de contestation perpétuel, constamment reconfiguré et recomposé par des forces internes et externes. Pour le Mandé et l'Afrique de l'Ouest, le monde, la quête de souveraineté est une quête d'autonomie et de capacité à contrôler son destin, tout en respectant son héritage historique et en s'adaptant aux impératifs d'un monde globalisé et multipolaire. Comprendre la dynamique de ces reconfigurations et recompositions est essentielle pour appréhender les défis et les opportunités auxquels la région de l'Afrique de l'Ouest est confrontée aujourd'hui.

Axes thématiques

1. Reconfigurations politiques et légitimités dans le Mandé

Étude des dynamiques de pouvoir fondées sur les alliances, les tributs, les réseaux de parenté et les rituels. Analyse des formes de légitimation dans les empires et les chefferies (Ghana, Mali, Kaabu).

2. Recompositions spatiales et mobilités historiques

Circulations marchandes, linguistiques et diasporiques dans un espace réticulaire.

3. Historicité et praxis de la souveraineté africaine

La souveraineté en tant que pratique historiquement située. Au-delà des cadres eurocentriques pour réfléchir aux formes de pouvoirs africains et droits, par exemple la Charte de Kurukan Fougan.

4. Reconfigurations internes : l'Afrique de l'Ouest en quête d'un nouveau sens

Il s'agit d'examiner les défis de la gouvernance et de la restructuration politique : crises de légitimité, mouvements citoyens, coups d'État et défis sécuritaires (terrorisme, criminalité transnationale) en termes de volonté populaire et de capacité à répondre aux besoins de la population.

5. Recompositions régionales : l'Afrique de l'Ouest face à la mondialisation

Analyser l'intégration régionale et la souveraineté partagée : la CEDEAO face aux recompositions internes, la recomposition des pays d'Afrique de l'Ouest avec l'avènement de l'Alliance des États du Sahel (AES), etc.

6 : Connexions mondiales : l'Afrique de l'Ouest en tant qu'acteur de la restructuration mondiale

Analyser l'Afrique de l'Ouest en tant qu'acteur de sa propre restructuration à travers la diversification des partenariats et le rééquilibrage des influences (Chine, Russie, Turquie, Inde, Brésil). Affirmation culturelle et soft power : les expressions culturelles du Mandé et de l'Afrique de l'Ouest (musique, cinéma, mode, littérature).

7 : Écologie, ruralité et transitions africaines : dynamiques locales face aux défis mondiaux

Analyser les défis du changement climatique, de la dégradation des écosystèmes, de la souveraineté alimentaire et des transformations économiques mondiales. Examiner les approches issues de l'écologie politique, de l'anthropologie, de la sociologie rurale, de l'histoire et du développement environnementaux, des conflits fonciers, des migrations environnementales et des pratiques agroécologiques.

8. Résistances africaines et stratégies diplomatiques

Étude des réponses africaines à l'impérialisme : négociations, rejet des traités, diplomatie transnationale.

9. Cultures expressives

Architecture, arts, arts du spectacle, chants, danse, littérature, musique, religion, rituel, etc.

10. Genre et sexualité

La souveraineté recoupe diverses constructions sociales de la différence, notamment le genre et la sexualité.

Conference Theme

In an ever-changing world, sovereignty has become an increasingly contested concept. States aspire to absolute sovereignty, but this remains relative, negotiated and subject to certain restrictions. These limitations include international treaties, economic interdependencies and humanitarian norms. Since the 1960s, West African states have agreed to delegate or share certain prerogatives of their sovereignty. It is argued that there are challenges to state sovereignty in the face of globalization, which materialize through transnational flows (financial, commercial, informational, migratory). These erode the ability of states to control their borders and national economies. Multinationals, NGOs and international organizations sometimes wield more influence than some states. Another aspect of this sovereignty constraint emerges during global crises such as pandemics, climate change, transnational terrorism, requiring multilateral responses that shake up the primacy of national sovereignty in favor of forced interdependence. The emergence of non-state actors, such as paramilitary forces, popular militias, among others, but also supra-state entities, further challenges the monopoly of legitimate violence and the authority of states. Faced with all this system change, are we heading towards a reconfigured sovereignty? Sovereignty is not called upon to disappear, but to be transformed and to reinvent itself. It is no longer so much a hermetic fence as an ability to act in an interdependent environment, to preserve decision-making autonomy and to guarantee the well-being of citizens, even by collaborating and sharing responsibilities.

In its geographical sense, the Mandé world corresponds to a vast West African region located in the basins of the Gambia, upper Senegal, upper and middle Niger, mainly inhabited by the Soninke, Malinke, Bamana, Khassonke, Jula, and Mandinka groups. Located between the Sahara Desert and the forest zone, it has been a historical crossroads whose populations have maintained various types of relationships with neighboring groups (Fulani, Mossi, Akan, Baoulé, Bété, Wolof, etc.). It is therefore a social, political, and cultural space marked by continuous reconfiguration, where kinship networks, trade, and rituals have been intertwined for several centuries.

It is a shifting mosaic that has linked central hubs and peripheries, where balances are redrawn according to regional and global circumstances (climate change, trans-Saharan and Atlantic trade, among others). The earliest documented reorganizations can be seen in the Empire of Ghana (8th–11th centuries), where the Soninke structured the first Sahelian circuits connecting chiefdoms and cities across a vast territory. The weakening of Ghana in the 11th century encouraged the emergence of autonomous entities, initiating a process of regional reorganization. From the 13th century onwards, the imperial centralization of Mali, often associated with Sunjata Keita and the Charter of Kurukan Fuga, continued this logic by integrating a diversity of socio-political entities whose autonomy was constantly renegotiated.

West Africa is therefore a fertile ground for analysis to understand the dynamics of long-term reconfigured sovereignty. The legacy of the Berlin Conference promoted the creation of state borders that challenge the cultural and linguistic unity of West Africa. After independence in the 1960s, African states inherited this form of modern sovereignty. With modern states, we are witnessing social and cultural recompositions through transnational identities, migratory dynamics, and other practices. These cross-border dynamics challenge national unity, the

foundation of the postcolonial state system. In terms of the democratic challenges of governance, we are witnessing the emergence of crises of capacity and the assertion of sovereignty.

This movement is accompanied by political recompositions of the social contract through citizens' demands, often expressed outside the traditional state frameworks. These symptoms are attempts to recompose the meaning of sovereignty, to make it more inclusive and more representative of popular aspirations. Contemporary examples such as the collapse of the Mali Federation, the creation of ECOWAS, and the advent of the Alliance of Sahel States (AES) signal a global restructuring. Thus, exogenous and endogenous pressures limit the economic and political room for manoeuvre of West African states, affecting their economic sovereignty. In addition, the terrorism-insecurity nexus creates the proliferation of terrorist groups in the area of the AES and undermines territorial control, revealing the fragility of their security sovereignty and forcing external military collaborations (e.g. Barkhane, MINUSMA, BAKUBA in Mali; SABRE in Burkina Faso, Russia, China, Turkey, etc.).

The 13th International Conference on Mande Studies to be held in Dakar (Senegal) intends to focus on questions related to sovereignty, which is not a static concept or fixed attribute of the State. It is a perpetual field contestation, constantly reconfigured and recomposed by internal and external forces. For the Mande world and West Africa, the search for sovereignty is a quest for autonomy and the ability of the region to control its destiny, both while respecting its historical heritage and adapting to the imperatives of a globalized and multipolar world. Understanding the dynamics of these reconfigurations and recompositions is essential to understanding the challenges and opportunities facing the West African region today.

Thematic Areas

1. Political reconfigurations and legitimacy in the Mande region

Study of power dynamics based on alliances, tributes, kinship networks, and rituals. Analysis of forms of legitimization in empires and chiefdoms (Ghana, Mali, Kaabu).

2. Spatial recompositions and historical mobilities

Commercial, linguistic, and diasporic circulations in a particular space or place.

3. Historicity and praxis of African sovereignty

Sovereignty as a historically situated practice. Beyond Eurocentric frameworks to reflect on African forms of power and rights, for example the Charter of Kurukan Fougan.

4. Internal reconfigurations: West Africa in search of new meaning

This involves examining the challenges of governance and political restructuring: crises of legitimacy, citizen movements, coups d'état, and security challenges (terrorism, transnational crime) in terms of popular will and the ability to meet the needs of the population.

5. Regional recompositions: West Africa in the face of globalization

Analyze regional integration and shared sovereignty: ECOWAS in the face of internal recompositions, the recomposition of West African countries with the advent of the Alliance of Sahel States (AES), etc.

6: Global connections: West Africa as an actor in global restructuring

Analyze West Africa as an actor in its own restructuring through the diversification of partnerships and the rebalancing of influences (China, Russia, Turkey, India, Brazil). Cultural affirmation and soft power: cultural expressions of the Mande world and West Africa (music, cinema, fashion, literature).

7: Ecology, rurality, and African transitions: local dynamics in the face of global challenges

Analyze the challenges of climate change, ecosystem degradation, food sovereignty, and global economic transformations. Examine approaches from political ecology, anthropology, rural sociology, environmental history and development, land conflicts, environmental migration, and agroecological practices.

8. African resistance and diplomatic strategies

Study of African responses to imperialism: negotiations, rejection of treaties, transnational diplomacy.

9. Expressive cultures

Architecture, arts, performing arts, songs, dance, literature, music, religion, rituals, etc.

10. Gender and Sexuality

Sovereignty intersects with various social constructions of difference, including gender and sexuality.

Informations sur la Conférence

Les études empiriques, descriptives et théoriques issues de toutes les disciplines sont encouragées, y compris celles des praticiens. Les langues de la conférence sont l'anglais et le français. La conférence sera en partie hybride, certaines sessions étant diffusées simultanément sur Zoom.

Publication : Nous prévoyons également de publier un recueil des résumés des communications de la conférence sur le site web de la MANSA. Un certain nombre d'articles sélectionnés seront également publiés dans la revue de l'association, *Africa West: Journal of the Mande Studies Association* (<https://mandestudies.org/mande-studies/>).

Règles pour les présentations : une personne ne peut présenter qu'un seul article ou intervenir qu'à une seule table ronde, mais elle peut organiser et présider une session ou une table ronde en même temps, ou participer à une autre table ronde en tant que discutant. Chaque intervenant disposera d'un temps de parole compris entre quinze et vingt minutes maximum. Veuillez tenir compte du temps alloué aux autres intervenants lors de la préparation de votre article.

Propositions de sessions : chaque session devra respecter l'un des trois formats suivants : (1) quatre intervenants et un discutant, (2) quatre intervenants, aucun discutant et temps supplémentaire pour les discussions, ou (3) cinq intervenants et aucun discutant. Aucune communication ou discussion ne peut dépasser vingt minutes. L'organisateur de la session

peut présider la session et assumer un autre rôle au sein de celle-ci, soit en tant qu'intervenant, soit en tant que participant à la discussion.

Chaque session régulière durera deux heures. Les propositions de sessions organisées doivent inclure le nom, l'affiliation professionnelle et l'adresse électronique de la personne qui organise ou préside la session, un résumé de 300 mots maximum décrivant le thème de la session, ainsi qu'un résumé de chacun des quatre ou cinq articles (300 mots maximum).

Tables rondes : Le format de la table ronde peut être utilisé pour des discussions (et non pour des communications empiriques) sur les thèmes principaux de la conférence, des ouvrages récemment publiés, des événements contemporains, etc. Les propositions de tables rondes doivent contenir le nom, l'affiliation professionnelle et l'adresse électronique de la personne qui organise ou préside la table ronde, un résumé de 300 mots maximum présentant le thème, ainsi que les noms et affiliations de chacun des commentateurs.

Format des résumés attendus

- Indiquez votre nom, prénom(s), institution à laquelle vous êtes rattaché(e) et numéro de téléphone, adresse électronique (e-mail);
- Proposez un résumé de 300 mots;
- Les résumés pertinents pour les articles empiriques décrivent de manière succincte le thème et le contexte scientifique, la question de recherche, les méthodes et les principales conclusions.
- Ajoutez une liste de cinq (5) mots-clés maximum, classés par ordre alphabétique, après le résumé ;

Les propositions doivent être soumises via le portail web suivant:

<https://forms.gle/yMG4z1hKndpFyUPR7>

Les questions peuvent être adressées à: mansadakar2027@gmail.com

Calendrier

- Première diffusion de l'appel: 1er mars 2026 ;
- Deuxième diffusion de l'appel: 1er juin 2026 ;
- Troisième diffusion de l'appel: 1er septembre 2026 ;
- Date limite de soumission des résumés: 15 octobre 2026
- Notification aux auteurs: 15 janvier 2027
- Date limite pour le paiement des frais d'inscription au programme de la conférence : 1er mars 2027
- Lieu et dates de la conférence: Dakar, du 21 au 24 juin 2027.

Frais de participation + Adhésion

NB : tous les participants à la conférence doivent adhérer à MANSA

(<https://mandestudies.org/memberships/>) et s'acquitter des frais d'inscription.

Frais de participation à la conférence en présenciel

- Chercheurs basés en Afrique : 30 000 francs CFA
- Étudiants diplômés basés en Afrique : 10 000 francs CFA
- Chercheurs internationaux basés hors d'Afrique : 180 dollars américains

- Étudiants diplômés basés hors d'Afrique : 50 dollars américains

Frais de participation à la conférence virtuelle (couvre les sessions de l'après-midi)

- Chercheurs basés en Afrique : 10 000 francs CFA
- Étudiants diplômés basés en Afrique : 3 000 francs CFA
- Chercheurs internationaux basés hors d'Afrique : 50 dollars américains
- Étudiants diplômés basés hors d'Afrique : 20 dollars américains

Hébergement pendant la conférence (provisoire)

Maison de l'université (simple), 28,000 CFA/nuit

Le Djoloff (moyen), 65,000 CFA/nuit

Terrou-Bi (très cher), 160,000 CFA/nuit

Information on the Conference

Empirical, descriptive and theoretical studies from all disciplines are encouraged, including those of practitioners. The languages of the conference are English and French. The conference will be partially hybrid, with some sessions simultaneously broadcast on Zoom.

Publication : We also anticipate publishing a compendium of conference paper abstracts on the MANSA website. A select number of papers will also be published in the Association's journal, *Africa West: Journal of the Mande Studies Association* (<https://mandestudies.org/mande-studies/>).

Rules for presentations: An individual may only present one paper or be a speaker at only one round table, however he or she may organize and chair a session or round table at the same time, or serve as a discussant for another round table. Each speaker will have between fifteen and twenty minutes at most to present. Please take into account the time allotted to other speakers when preparing your paper.

Session Proposals: Each session will be expected to conform to one of three formats: (1) four speakers and one discussant, (2) four speakers, no discussants and additional time for discussions, or (3) five speakers and no discussants. No communication or discussion may exceed twenty minutes. The organizer of the session may chair the session and take on another role within it, either as a speaker or as a discussant.

Each regular session will last two hours. Organized session proposals should provide the name, professional affiliation, and email address of the person organizing or chairing the session, an abstract of no more than 300 words outlining the topic of the session, and an abstract of each of the four or five papers (maximum 300 words).

Round Tables: The round table format may be used for discussions (not empirical papers) on the major themes of the conference, recently published books, contemporary events, etc. Proposals for roundtables should contain the name, professional affiliation, and email address of the person organizing or chairing the roundtable, an abstract of no more than 300 words presenting the theme, as well as the names and affiliations of each of the commentators.

Format of expected abstracts

- Indicate the surname, first name(s), institution to which you are attached and telephone number, email (e-mail);
- Propose a 300-word abstract;
- Strong abstracts for empirical papers succinctly describe the theme and scholarly context, research question, methods, and major findings.
- put a list of a maximum of five (5) keywords, arranged in alphabetical order, after the summary;

Proposals should be submitted via the following web portal:

<https://forms.gle/yMG4z1hKndpFyUPR7>

Questions may be addressed to : mansadakar2027@gmail.com

Timetable

- First broadcast of the call: 01 March 2026;
- Second broadcast of the call: 01 June 2026;
- Third broadcast of the call: 01 September 2026;
- Deadline for submission of abstracts: 15 October 2026
- Notification to authors: 15 January 2027
- Deadline to pay fees for inclusion in conference programme : 1 March 2027
- Place and dates of the conference: Dakar, June 21-24, 2027.

Participation fees + MANSA membership

Note: all conference participants must join as MANSA members (<https://mandestudies.org/memberships/>) and pay conference fees.

In-person Conference Fees

- Researchers based in Africa: 30,000 CFA francs
- Graduate students based in Africa: 10,000 CFA francs
- International scholars based outside Africa: \$180 USD
- Graduate students based outside Africa: \$50 USD

Virtual Conference Fees (covers afternoon sessions and presentation)

- Researchers based in Africa: 10,000 CFA francs
- Graduate students based in Africa: 3,000 CFA francs
- International scholars based outside Africa: \$50 USD
- Graduate students based outside Africa: \$20 USD

(Provisional) Conference Lodging

[Maison de l'universite](#) (simple), 28,000 CFA/nuit

[Le Djoloff](#) (moyen), 65,000 CFA/nuit

[Terrou-Bi](#) (très cher), 160,000 CFA/nuit

Comité de surveillance scientifique / Scientific Oversight Committee

Pr Alioune Badara KANDJI, Professeur Titulaire de Littérature anglaise, Recteur de l'Université Cheikh Anta Diop, Sénégal

Pr Magatte NDIAYE, Professeur de Littérature allemande, Recteur de l'Université Gaston Berger de Saint-Louis (UGB), Sénégal

Pr Alassane Diédhiou, Recteur de l'Université Assane Seck de Ziguinchor (UASZ), Sénégal

Pr Matar NDIAYE, Directeur de recherches assimilé d'archéologie, Directeur de l'Institut Fondamental d'Afrique Noire (IFAN), UCAD, Sénégal

Pr Yankhoba SEYDI, Directeur de la recherche, Université Cheikh Anta Diop, UCAD, Sénégal

Pr Matar NDIAYE, Directeur de recherches assimilé d'archéologie, Directeur de l'Institut Fondamental d'Afrique Noire (IFAN), UCAD, Sénégal

Pr Mor NDAO, Pr titulaire d'histoire moderne et contemporaine, Directeur de l'école doctorale ETHOS (Université Cheikh Anta Diop), Sénégal

Pr Daha Chérif BA, Pr titulaire d'histoire moderne et contemporaine, Chef du Laboratoire d'histoire de l'Institut Fondamental d'Afrique Noire (IFAN), UCAD, Sénégal

Pr Babou DIENE, Pr Titulaire de littérature africaine, Université Gaston Berger, Sénégal

Pr Idrissa BA, Pr Titulaire d'histoire, UCAD, Sénégal

Pr Cheikh SACKO, Pr Titulaire de littérature orale, Responsable de la publication de la revue Ethiopiques, Sénégal

Pr KANE, Pr titulaire de littérature africaine, UCAD, Sénégal

Pr Mamadou Bouna TIMERA, Pr titulaire de géographie, Doyen de la Faculté des Lettres et Sciences Humaines, UCAD, Sénégal

Pr Amadou LY, Président du comité scientifique de la Fondation Senghor, Sénégal

Pr SANOU Salaka, Pr Titulaire de littérature africaine, Université Joseph KI ZERBO, Burkina Faso, Académie des Sciences des Lettres et des Arts (ANSAL-BF) Burkina Faso ZERBO, Burkina Faso

Dr Godwin MURUNGA, Directeur du Conseil pour le développement de la recherche en Sciences sociales (CODESRIA)

Pr Andrée-Marie NDIAYE, Professeur de lettres, Maître de Conférences, FASTEF, UCAD, Sénégal

Pr Mamoussé NDIAYE, Professeur de Philosophie, UCAD, Sénégal

Scientific Evaluation Committee / Comité d'évaluation scientifique du MANSA, Dakar, 2027

Pr Ludovic KIBORA, Pr d'Anthropologie, Directeur de recherche, INSS/CNRST, Burkina Faso

Pr Alain Joseph SISSAO, Pr Titulaire de littérature africaine, Directeur de recherche, INSS/CNRST, Burkina Faso

Pr Mamadou DRAMÉ, Assesseur de la FASTEF, Université Cheikh Anta Diop, Sénégal

Pr William MOSELEY, Pr Titulaire de géographie, Macalester College, USA

Pr Jessie LUNA, Professeur de sociologie, Colorado State University, USA

Pr Bruce WHITEHOUSE, Pr Titulaire d'anthropologie, LeHigh University, USA

Pr Tamari TAL, Pr Titulaire d'Anthropologie et histoire, IRD, France

Pr Meké MEITE, Pr Titulaire de philosophie, Université de San Pedro, Côte d'Ivoire

Pr Sten HAGBERG, Pr Titulaire d'Anthropologie, Université d'Uppsala, Suede

Dr Fatou Ghislaine SANOU, Maitre de Conférence en littérature africaine, Université Joseph KI ZERBO, Burkina Faso

Pr Maria GROSZ-NGATE, Pr Titulaire d'Anthropologie, Indiana University, Allemagne

Dr Yao Marcel KOUAKOU, Enseignant-chercheur en Histoire, Université Jean Lorougnon Guédé de Daloa (RCI),

Dr. Yaouaga Félix KONE, Directeur de recherche, ISH, Bamako, Mali

Dr Baba COULIBALY, Maître de Conférence en Géographie, ISH, Bamako, Mali

Dr Lydia ROUAMBA, Maître de recherche en Sociologie, INSS/CNRST, Burkina Faso

Dr Monica LABONIA, Université Côte d'Azur, Nice, France

Dr Mamadou Lamine SANÉ, historien, Université Cheikh Anta Diop, Dakar, Sénégal

Dr Amadou DRAMÉ, historien, Université Cheikh Anta Diop, Dakar, Sénégal

Dr Saliou Dit Baba DIALLO, Université Cheikh Anta Diop, Dakar, Sénégal